

BRAGEAC HAUT-LIEU DE L'ÉTHIQUE MÉDICALE

depuis près de trois quarts de siècle

*La science ne consiste pas seulement à savoir
ce qu'on doit ou peut faire mais aussi à savoir
ce qu'on pourrait faire quand bien même on ne doit pas le faire.*

Umberto Eco « Le nom de la rose »

Le document présenté ci-dessous est une affiche annonçant la tenue à Brageac le dimanche 22 juillet 1961 du deuxième pèlerinage des médecins de France. Il faisait suite au pèlerinage inaugural du dimanche 24 juillet 1955 sous la présidence de Monseigneur Marty, évêque de Saint-Flour et en présence du R.P. Riquet et du R.P. Larère, aumônier de la conférence Laënnec. Ce *pèlerinage* des médecins catholiques de France qui alternera avec les *Journées annuelles d'éthique médicale* a joué un grand rôle dans la réflexion sur les grandes questions d'éthique du dernier demi-siècle tant par la qualité des participants du monde ecclésiastique que par la compétence et l'autorité des praticiens et enseignants du milieu médical qui y prirent part.

Pourquoi Brageac ?

La notoriété du village de Brageac dans le Cantal s'enracine dans une longue histoire commencée avec Saint Till ou Tillo ermite saxon au VII^e siècle, poursuivie avec la fondation au XII^e siècle d'une abbaye de Bénédictines dont l'église a abrité depuis des temps reculés d'importantes reliques de Saint Côme et Saint Damien, rapportées de la première croisade en 1099 par Raoul et Guy de Scorailles issus d'un noble lignage du voisinage. Or Côme et Damien, un peu oubliés aujourd'hui, sont considérés depuis toujours comme les saints patrons des médecins. Originaires de Cilicie, médecins eux-mêmes, ils ont subi le martyre en 287 après une vie consacrée à l'exercice de leur art et de la chirurgie en même temps qu'au soulagement de la misère ; ils ne se faisaient pas payer leurs soins d'où leur surnom d'*anargyres*⁴². Objet jusqu'au VIII^e siècle d'une grande dévotion, ces médecins thaumaturges, auteurs de miracles



Affiche du deuxième pèlerinage de Brageac

⁴² Du grec *anargyroi*, c'est-à-dire « sans argent ».

étonnants (et prémonitoires !) comme des greffes d'organes⁴³ tombèrent peu à peu dans un relatif oubli du moins en Occident après la chute de l'Empire romain. Cependant grâce à la Légende dorée, leur souvenir s'est maintenu avec celui de Saint-Luc comme les saints patrons des professions médicales et, sous l'Ancien Régime, nombreuses étaient les corporations de médecins placées sous leur protection⁴⁴. C'est donc à juste titre que Brageac — où se trouvent plusieurs châsses⁴⁵ contenant des reliques de Côme et Damien notamment leurs chefs — a été choisi pour accueillir une manifestation dédiée à une réflexion sur l'art de soigner face aux nouveaux dilemmes moraux liés à l'évolution des connaissances scientifiques.



Abbatiale de Brageac Les reliques de Saint Côme et Saint Damien

Les participants ecclésiastiques

Comme on l'a vu, les deux premiers pèlerinages furent placés sous la présidence de Monseigneur Marty, évêque de Saint-Flour et futur archevêque de Reims puis de Paris. Le deuxième pèlerinage — celui de l'affiche — eut comme orateur principal un personnage familier des coulisses vaticanes dont la biographie mérite d'être brièvement rappelée. Monseigneur Joseph Géraud (1904-1987) né à Aurillac⁴⁶ était en effet à la fois prêtre, docteur en théologie et docteur en médecine, ce qui le prédestinait tout naturellement à intervenir sur les sujets d'éthique médicale. Jouissant de la confiance du Saint Siège, c'est en qualité de médecin qu'il a représenté le Vatican pendant plus de dix ans auprès de l'Organisation Mondiale de la Santé. A celui d'expert pour les questions médicales, notamment pendant les travaux du concile de Vatican II, Monseigneur Géraud joignait les titres de chanoine de la Basilique du Latran (où il avait eu le privilège de recevoir le président Giscard d'Estaing lui-même chanoine honoraire⁴⁷ en 1978), de procureur général de Saint Sulpice et de conseiller auprès du Tribunal de la Sacrée Pénitencerie apostolique. Derrière cette titulature un peu

⁴³ La plus célèbre de leurs cures miraculeuses rapportées dans la Légende dorée de Jacques de Voragine est la greffe d'une jambe de Maure pour remplacer la jambe nécrosée d'un patient romain.

⁴⁴ En 1630 Murat avait ses Corporations de médecins, de chirurgiens et d'apothicaires, réunies en une seule Confrérie, la Frérie des confrères de « Saints Côme et Damien ».

⁴⁵ Voir RAXC n° 4 pages 26-30.

⁴⁶ Son père, le major Louis Géraud, félibre à ses heures, avait terminé sa carrière comme médecin général inspecteur du service de santé de la 14^{ème} Région militaire à Lyon. Son oncle l'abbé Géraud, aussi félibre, deviendra camérier secret de SS. Léon XIII et doyen du chapitre de la cathédrale de Bucarest.

⁴⁷ Le roi Henri IV, après avoir abjuré la religion protestante et reçu l'absolution du pape, avait fait don à la basilique du Latran de l'abbaye bénédictine de Clairac, dans le Lot-et-Garonne ; en échange, il avait reçu le titre de chanoine, décerné par la suite aux rois de France puis aux présidents de la République.

ésotérique se cachait un homme d'influence parfaitement au fait des relations complexes entre la religion et le savoir scientifique, y compris dans leurs dimensions les plus délicates comme la psychanalyse, la génétique ou la sexualité⁴⁸. S'y ajoutait un caractère affable et enjoué qui lui attirait la sympathie générale même si, à l'occasion, il pouvait exercer son esprit critique aux dépens de ses pairs — longuement observés lors de Vatican II — lorsqu'il affirmait par exemple que « *les évêques français avaient du cœur mais peu de théologie !* »⁴⁹ Peut-être moins originaux, les autres représentants du clergé aux manifestations de Brageac n'en jouissaient pas moins d'une expérience approfondie et, souvent, d'une grande notoriété. C'était le cas notamment — à côté des



Le RP Michel Riquet SJ

évêques successifs de Saint-Flour après Mgr Marty à savoir Mgr Pourché, Mgr Cuminal et Mgr Séjourné, présents à qualités — du Révérend Père Riquet S.J. « *dont l'éloquence s'éleva d'un large vol vers les sommets* »⁵⁰ lors du pèlerinage de 1961, de l'abbé Marc Oraison dont la contribution fut très remarquée lors de la Journée de 1967 consacrée aux problèmes soulevés par les développements de la génétique, ou du Père de Dinechin S.J. membre du comité national d'éthique qui, en 1991, entretint l'assistance d'un problème éminemment actuel, celui de la voie étroite qui s'ouvre au médecin entre l'acharnement thérapeutique et l'euthanasie.

La participation médicale



L'abbatiale bénédictine de Brageac et les gorges de l'Auze

Le niveau des représentants du monde médical invités aux Journées de Brageac n'a rien à envier à celui du monde clérical. Il serait trop long ici d'énumérer la longue liste des membres de la Faculté qui firent résonner leur voix sous les vénérables voûtes de l'abbatiale.

On peut grossièrement les diviser en deux groupes : d'une part les grands patrons des hôpitaux parisiens ou de la recherche et d'autre part les ressortissants auvergnats et plus spécialement cantaliens, plusieurs participants relevant d'ailleurs des deux catégories à la fois,

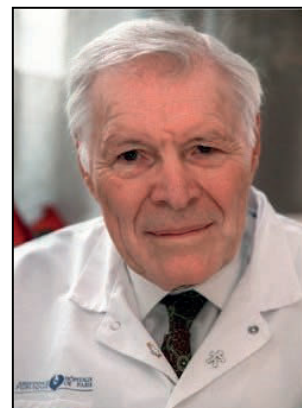
⁴⁸ Le sujet de sa thèse de médecine présentée en 1943 portait sur « *Les contre-indications médicales à l'orientation vers le clergé* ».

⁴⁹ Voir *Le concile Vatican II et le monde des religieux* (Europe occidentale et Amérique du Nord, 1950-1980). Actes du colloque international de Rome (12-14 novembre 2014) réunis par Christian SORREL.

⁵⁰ Voir le *Réveil de Mauriac* du 24 juin 1961.

tant la présence auvergnate dans les hautes sphères de la médecine nationale et notamment parisienne dépasse traditionnellement son faible poids démographique.

Parmi les membres du premier groupe on retiendra le nom du professeur Henri Laborit (Journée de 1961), médecin, chirurgien et neurobiologiste, premier utilisateur des neuroleptiques et du GHB⁵¹ qui allaient respectivement révolutionner la psychiatrie et l'anesthésie, celui du professeur Lejeune, titulaire de la chaire de génétique fondamentale à la faculté de médecine de Paris, qui aborda en 1967 la question, alors très controversée, des conséquences de la généralisation de l'utilisation des contraceptifs, celui du professeur Cabrol pionnier des greffes cardiaques en France qui anima la session consacrée à l'éthique des dons d'organes en 1991, ainsi que celui du professeur Maurice Abiven, fondateur du premier service de soins palliatifs, qui intervint lors de la Journée de 1992 sur le thème « Le médecin et le soignant devant la mort »... et la liste est loin d'être exhaustive.



Le professeur Cabrol

Parmi les sommités médicales issues d'Auvergne et plus particulièrement de Haute - Auvergne on relèvera les noms du professeur Géraud Lasfargues, chef de service à l'hôpital Trousseau, président de la Société française de pédiatrie, membre puis président de l'Académie nationale de médecine (2010) qui anima avec le professeur Robert Laplane, aussi de l'Académie de médecine et le Père Stanislas, moine à l'abbaye d'En-Calcat, les travaux des Journées de 1984, consacrées au thème de « *L'enfant devant la souffrance et la mort* » avec



Brageac - Affiche du pèlerinage de 1984

les interrogations douloureuses qu'il suscite. En juin 1993 c'est le professeur Jean -François Delfraissy qui entretiendra l'assistance des difficiles questions d'ordre éthique posées par le traitement et plus généralement par la lutte contre le sida : dépistage, secret médical, usage du préservatif etc. Déjà reconnu comme un éminent spécialiste de la question, le professeur Delfraissy, chef de service de médecine interne et immunologie clinique au centre hospitalo-universitaire de Bicêtre, sera nommé en 2005 directeur de l'Agence nationale de recherches sur le sida et les hépatites virales (ANRS) puis en 2020, président du conseil scientifique Covid-19 institué par le gouvernement pour éclairer la décision publique dans la gestion de la situation sanitaire liée à la pandémie de

⁵¹ GHB : acide gamma-hydroxybutyrique.

maladie à coronavirus. Depuis 2016 Jean-François Delfraissy est aussi président du Comité consultatif national d'éthique (CCNE), mandat renouvelé en avril 2021.

Les deux derniers orateurs – les professeurs Lasfargues et Delfraissy – ont en commun d'avoir leurs racines familiales à quelques kilomètres du lieu même des « Rencontres de Brageac », respectivement à Chaussenac et à Loupiac, deux villages pittoresques du canton de Pleaux en Xaintrie cantalienne. Et ils ne sont pas les seuls puisque deux autres éminents intervenants, le professeur José Remy chef du service de radiologie de l'hôpital de la Cité Universitaire de Paris et le professeur François Darnis, de l'hôpital Saint-Antoine, membre de l'Académie de médecine, avaient aussi des attaches familiales dans le voisinage immédiat de Brageac, respectivement à Saint-Christophe-les - Gorges et à Saint-Illide. Ainsi la modeste Xaintrie, outre un cadre historique et patrimonial prestigieux, a aussi fourni au pèlerinage national des médecins catholiques de France et aux Journées annuelles d'éthique médicale, un contingent non négligeable de participants⁵². Il faut y ajouter les noms de praticiens locaux comme le docteur Champeau d'Ally qui avec le soutien efficace du professeur Remy participèrent activement à l'organisation de plusieurs de ces mémorables Journées, parfois assorties de manifestations festives comme celle des Petits Chanteurs de Versailles lors du pèlerinage de 1961.



Le professeur Géraud Lasfargues

Une longue éclipse et un renouveau



Brageac Journée d'éthique médicale 2019

Le dernier événement de cette première série de rencontres, sous le nom de Congrès d'éthique médicale, se tint le dimanche 26 juin 1994. Il était consacré à la question des relations entre éthique et génétique, rendue de plus en plus complexe au fil des progrès scientifiques (diagnostic prénatal, thérapie génique, clonage, brevets etc.). Pour en débattre étaient notamment invités le Père Patrick Verspieren S.J du Centre d'éthique biomédicale d'Assas et le professeur Marie Odile Rethoré de l'hôpital Necker dont la carrière dédiée pendant 40 ans à la recherche et aux soins des patients porteurs d'une déficience intellectuelle d'origine génétique (notamment la trisomie) fut couronnée en 1995 par son élection à l'Académie de médecine, deuxième femme après

⁵² Il convient de rappeler que cette région est aussi la patrie d'origine du professeur Henri Mondor (1885-1962), membre de l'Académie de médecine et de l'Académie française, né dans le bourg voisin de Saint-Cernin.



Brageac Journée d'éthique médicale 2019

Marie Curie à devenir membre titulaire de cette prestigieuse compagnie. Puis ce fut un silence⁵³ d'un quart de siècle durant lequel la « cloche des chirurgiens »⁵⁴ de l'abbatiale ne sonna plus le rassemblement des consciences religieuses et médicales conviées à se pencher sur leur mission et leurs responsabilités dans un monde, paradoxalement, de plus en plus en complexe ...

Jusqu'à ce qu'un ancien participant, le professeur Jean-François Delfraissy, originaire comme on l'a vu, du bourg voisin de Pleaux (Loupjac), décide de relancer la tradition sous la forme des *Entretiens de Brageac* où la dimension religieuse, sans être complètement absente, cède le pas à une approche essentiellement profane, dans un contexte marqué par de rapides évolutions scientifiques et la perspective d'un *aggiornamento* législatif sur plusieurs sujets cruciaux. C'est ainsi que le 31 août 2019, 200 personnes d'horizons très divers (allant bien au-delà des milieux médicaux) se retrouvaient à nouveau sous les voûtes romanes de l'abbatiale pour entendre le professeur Delfraissy, président du comité consultatif national d'éthique, flanqué de deux membres du même aréopage à savoir Pierre-Henri Duée et Laure Coulombel, disserter d'abord et dialoguer ensuite avec l'assistance sur les thèmes, ô combien d'actualité, de l'intelligence artificielle, de la génomique et de la fin de vie ... Puis ce fut à nouveau une interruption de deux ans pour cause de Covid 19 jusqu'à ce que le professeur Delfraissy devenu entretemps président du Conseil scientifique chargé d'éclairer le gouvernement pendant la pandémie⁵⁵ décide de convier à nouveau le public à Brageac le 27 août 2022 pour lui faire part, aux côtés d'autres acteurs impliqués à différents titres⁵⁶ dans la lutte contre la maladie, des enseignements à tirer de cet épisode inédit qui aura profondément marqué nos vies individuelles et collectives... Qui de mieux placé en effet pour tirer



Le professeur Delfraissy à Brageac en 2019

⁵³ Les raisons précises de cette longue parenthèse restent encore floues et sont sans doute multiples...

⁵⁴ La cloche dite des chirurgiens fondue en 1466 est la plus vieille cloche du Cantal ; son admirable son cristallin serait dû aux pièces d'or et d'argent ainsi qu'aux bijoux que les nobles moniales de l'époque jetèrent dans la fosse où on la fondait (Raymond Mil).

⁵⁵ Le conseil scientifique a été dissous le 31 juillet 2022.

⁵⁶ Le panel d'intervenants comportait notamment un membre du comité national pilote de l'éthique du numérique (M Jérôme Perrin).

ces leçons que celui qui avait inspiré — *au plus près et au plus haut niveau du pouvoir politique* — les décisions ayant rythmé notre vie quotidienne de confinements en déconfinements successifs, pendant deux longues années ?

Ce fut donc une belle et riche journée effectivement pleine de précieux enseignements dont on peut cependant souhaiter qu'ils ne soient pas trop tôt mis à profit... Le temps d'asseoir un peu plus solidement encore dans la durée ce nouvel avatar du *Pèlerinage de Brageac* dont la prochaine édition, très attendue, pourrait être dédiée au problème de *la fin de vie* dans le contexte des nouveaux développements législatifs attendus après la convention citoyenne convoquée pour débattre du sujet⁵⁷.

Docteur Philippe Remy et Jacques Keller-Noëllet



NDLR Cet article est fondé sur des documents d'époque (articles de presse, programmes, extraits d'intervention, compte rendus etc.) et des archives publiques ou privées provenant notamment des papiers du professeur Remy très étroitement associé à la naissance et à l'évolution au fil du temps de la manifestation d'éthique médicale de Brageac. Éminent praticien, enseignant et chercheur, le professeur Remy, cantalien d'adoption, très attaché à ce terroir où il passait l'essentiel de ses vacances, en connaissait parfaitement l'histoire et les richesses. C'est notamment à son instigation que furent entrepris les travaux de restauration radicale de l'abbatiale de Brageac dans les années 1950, travaux qui permirent de mettre en valeur l'exceptionnel décor roman que l'on connaît aujourd'hui. Le professeur Remy a donc non seulement apporté une contribution décisive à la conception et au contenu des mémorables événements médicaux de Brageac mais il a aussi apporté sa pierre à la renaissance de l'édifice qui leur a servi et leur sert encore de cadre... Qu'il en soit ici chaleureusement remercié.

⁵⁷ La rencontre 2023 s'est effectivement tenue le samedi 26 août en présence d'un nombreux public et s'est penchée sur les conséquences de la révolution du numérique en matière de santé et ses enjeux éthiques ainsi que sur les enjeux de la loi en préparation sur la fin de vie.